

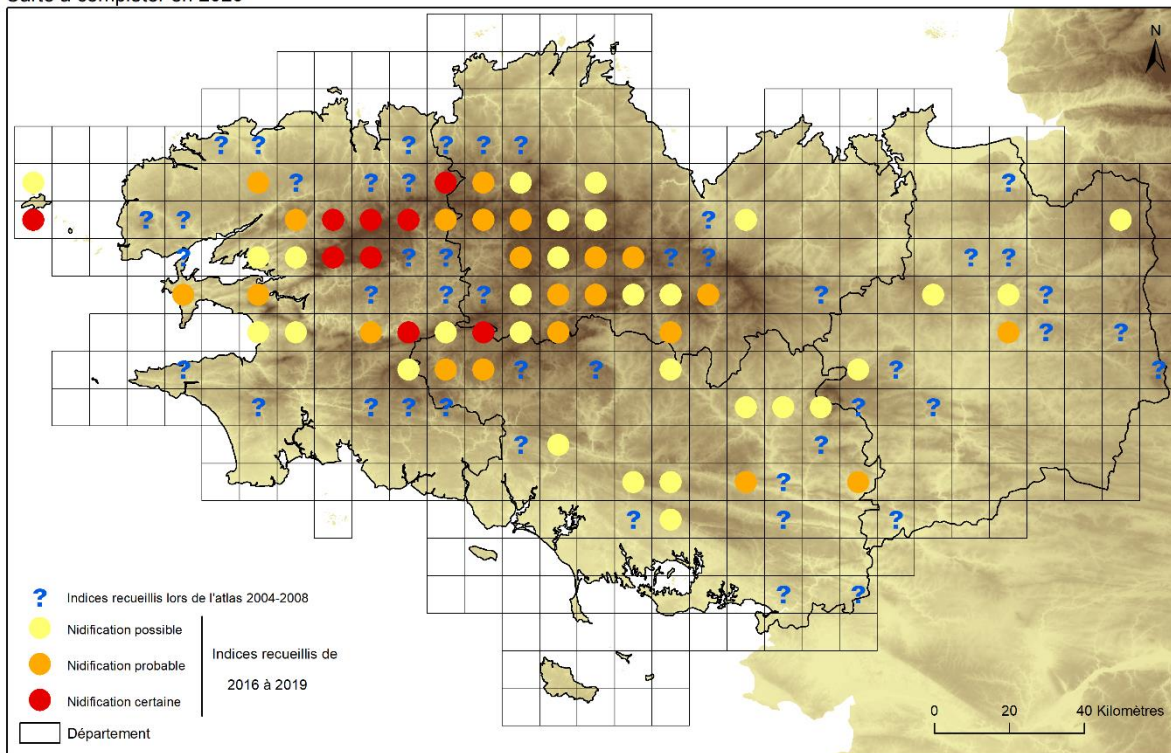


4 oiseaux de la liste rouge bretonne dont le statut est à finir d'actualiser en 2020

Pouillot fitis :

L'espèce est à noter systématiquement en utilisant la localisation précise. Le Pouillot fitis est une espèce nicheuse en déclin en France et en Bretagne qui nécessite une attention soutenue. Le passage migratoire qui débute en mars pour s'achever fin mai, est marqué par le stationnement de nombreux chanteurs. Il convient donc de ne pas utiliser de code atlas avant le 1^{er} mai. Passé cette date, les codes atlas sont à utiliser à condition qu'ils soient recueillis sur un site acceptable, le plus souvent dans les landes boisées d'altitude (régulièrement à plus de 200 m). D'autres sites sont utilisés, des coupes forestières ou des vallons boisés humides notamment, pour lesquels un contrôle est nécessaire en juin.

Pouillot fitis
Carte à compléter en 2020



Cartographie : E PFAFF, 2020 ; Sources : GEOLIA® 2016, BD ALTI®75m ©IGN
Données : Bretagne Vivante, GEOCA, LPO Bretagne, Collectif in <http://www.faune-bretagne.org> (extraction 03/2020)

A l'issue de 2019, la carte montre que l'espèce est encore à rechercher sur quelques mailles du centre Bretagne.

Bruant des roseaux

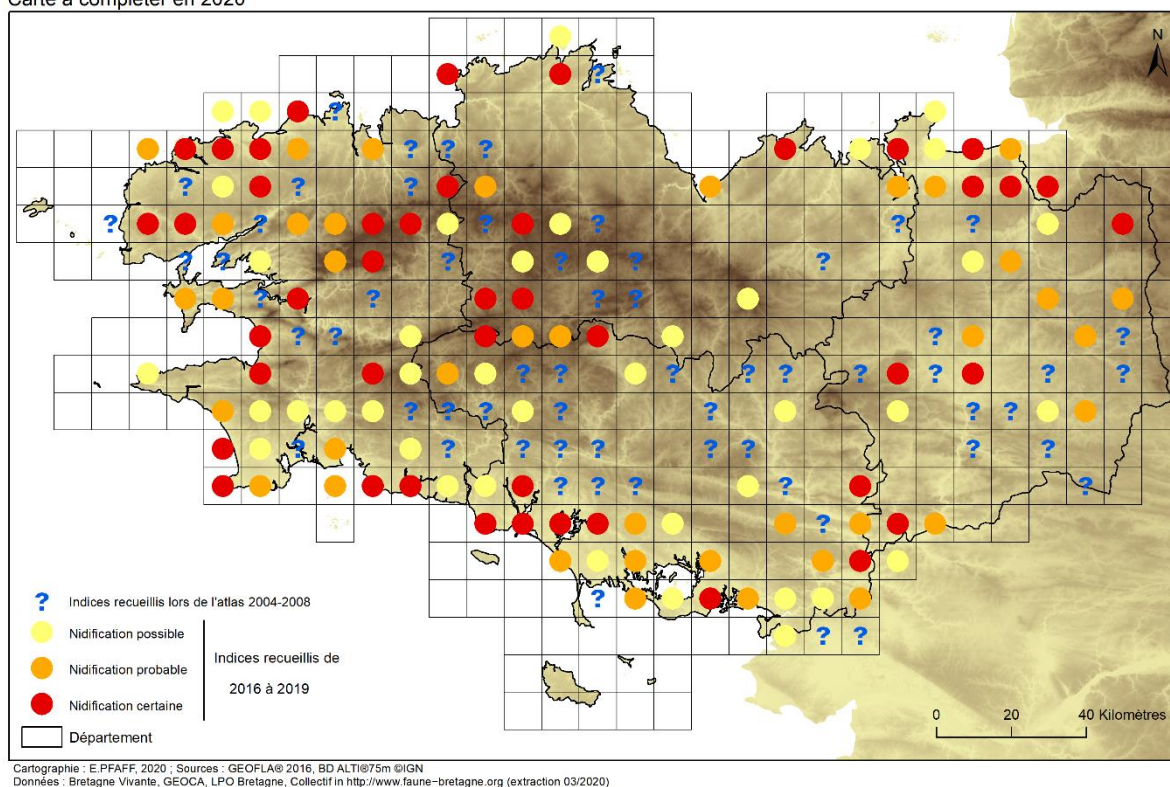
L'espèce est à noter systématiquement en utilisant la localisation précise. Le Bruant des Roseaux est une espèce nicheuse en déclin en France et en Bretagne qui nécessite une attention soutenue.

Sur les lieux de reproduction les oiseaux sont peu discrets, et commencent à chanter dès le mois de mars et cela jusqu'en juillet. Les milieux de prédilection sont les différents types de roselières, mais les landes humides sont aussi occupées, en centre Bretagne notamment. Par contre les cultures ne semblent plus être utilisées pour la reproduction en Bretagne.

Des oiseaux hivernants ou de passage peuvent aussi être contactés jusque fin mars, mais ne chantent habituellement pas, et sont souvent grégaires, mais parfois aussi isolé. Il est donc déconseillé d'utiliser le code atlas basé sur la présence dans son habitat en période de reproduction, mais plutôt d'utiliser les codes basés sur le chant ou plus.

La dispersion commence à la mi-juillet.

Bruant des roseaux
Carte à compléter en 2020



A l'issue de 2019, la carte montre que l'espèce est assez bien renseignée dans les zones humides littorales (même si quelques indices pourraient être améliorés). En 2020, il conviendrait donc de cibler les prospections dans l'intérieur des terres, notamment sur des landes humides ou dans certaines vallées : Vilaine, Blavet, Oust, etc.

Bruant proyer :

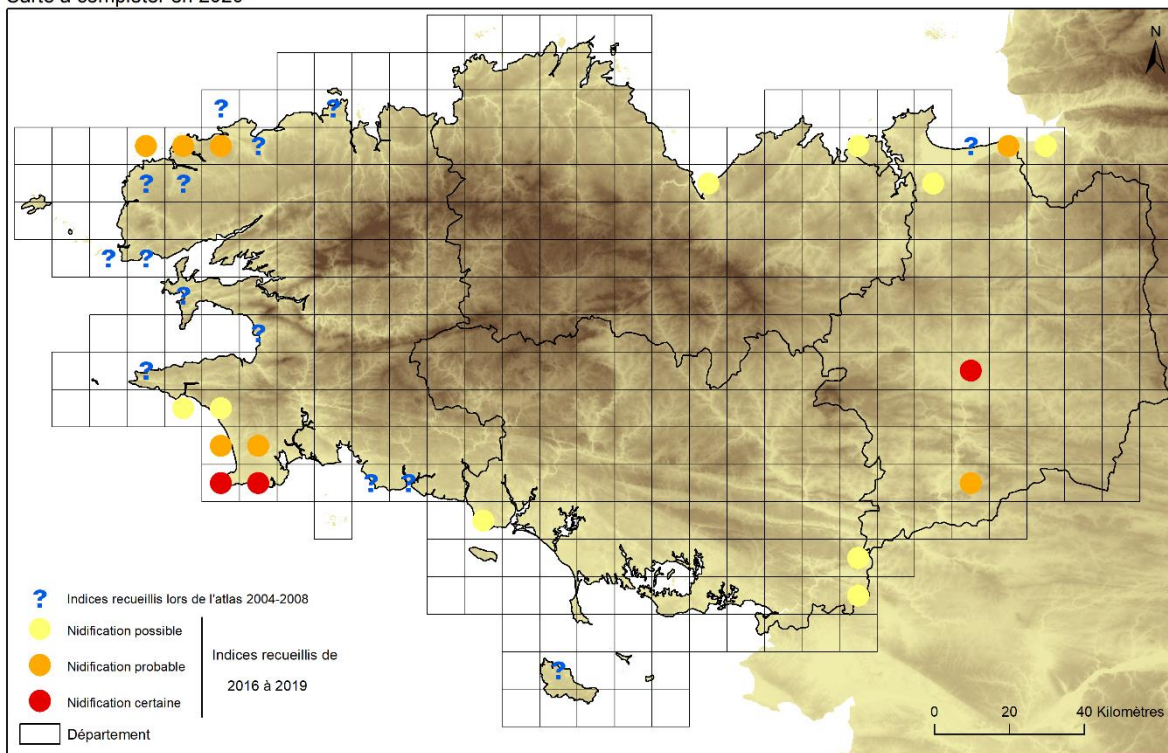
L'espèce est à noter systématiquement en utilisant la localisation précise. Les hivernants disparaissent en mars. Les oiseaux bretons sont sédentaires ou migrateurs à courte distance. Les premiers chanteurs sont détectés en février et surtout en mars sur les 3 secteurs de nidification régulière en Bretagne : baie d'Audierne, dunes de Saint-Pabu et polders de la baie du Mont Saint-Michel.

Le Bruant proyer est susceptible de se reproduire sur d'autres secteurs et il est délicat de faire la part entre les nicheurs occasionnels et les oiseaux en dispersion postnuptiale qui sont contactés chaque année à partir de juin.

En tout état de cause, les cantonnements hors des zones d'abondance doivent être suivis afin de mettre en évidence un éventuel comportement reproducteur en l'absence duquel un indice de nidification possible peut être utilisé jusqu'au 31 juillet.

Bruant proyer

Carte à compléter en 2020



Cartographie : E.PFAFF, 2020 ; Sources : GEOFLA® 2016, BD ALTI®75m ©IGN
Données : Bretagne Vivante, GEOCA, LPO Bretagne, Collectif in <http://www.faune-bretagne.org> (extraction 03/2020)

A l'issue de 2019, la carte montre que l'espèce est assez bien renseignée dans les 3 zones d'abondance (même si quelques indices pourraient être améliorés). En 2020, il conviendrait donc de cibler les prospections sur les autres secteurs où quelques oiseaux ont été contactés les années précédentes, sans qu'une population ait pu être mise en évidence (sud 35, est 56, nord 22)

Rôle d'eau

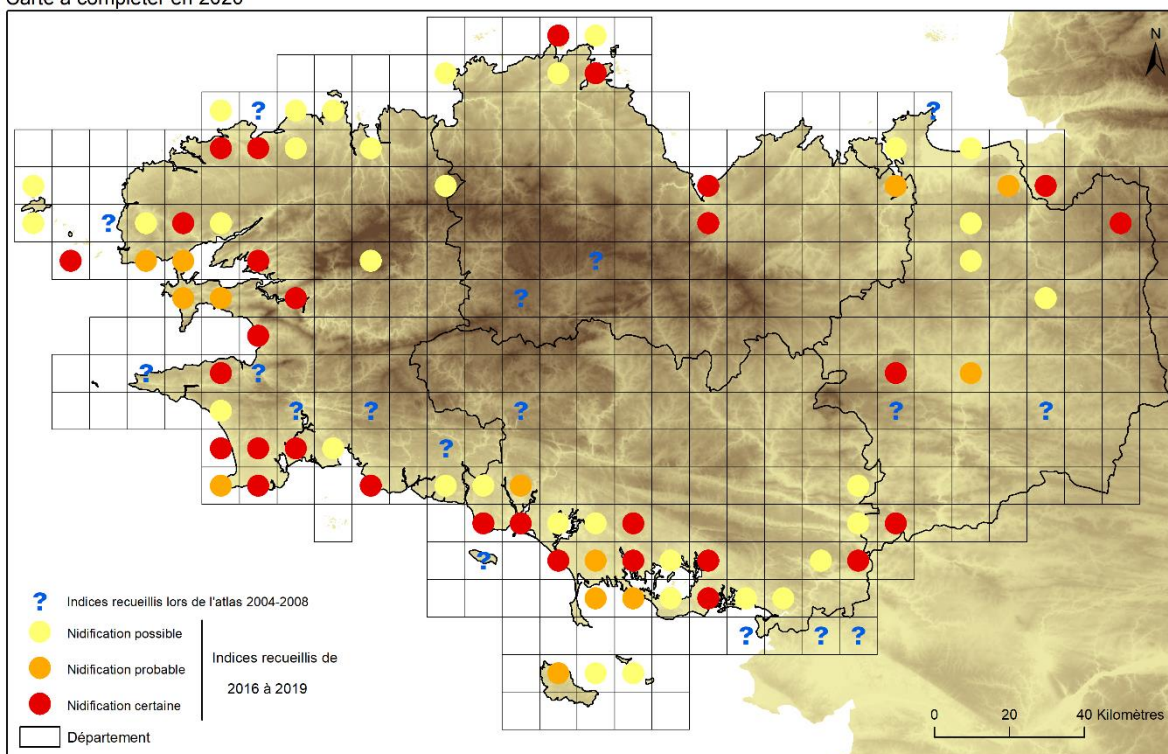
L'espèce est à noter systématiquement, en utilisant la localisation précise. L'espèce serait en déclin en France et peut-être en Bretagne.

Sur les lieux de reproduction les oiseaux sont difficilement observables, et sont surtout détectés par leurs cris entendus dès le mois de mars et cela jusqu'à début juillet. Les cris sont surtout entendus d'une heure avant, à une heure après le lever ou le coucher du soleil. Il y a un maximum d'émission des cris en avril et un autre en juin. Les milieux de prédilection sont les différents types de végétations marécageuses inondées : roseaux, massettes, carex, joncs, iris, etc. Dans l'intérieur de la région, il s'agit surtout de queues d'étangs.

Des oiseaux hivernants ou de passage peuvent aussi être contactés jusque fin mars. Il est donc déconseillé d'utiliser un code atlas avant avril. A partir de début avril jusqu'à début juillet, un contact visuel doit se voir attribué le code atlas 2 « présence dans un milieu favorable » et un contact sonore avec le code 3 « mâle chanteur », si des cris en duos sont entendus il faut utiliser le code atlas 4 « couple ».

L'usage de la repasse (30s) est conseillé pour augmenter la détection de cette espèce (arrêter immédiatement dès qu'il y a une réponse). En cas de recherche négative sur un site favorable, n'hésitez pas à saisir une observation avec l'effectif nul.

Rôle d'eau
Carte à compléter en 2020



Cartographie : E. PFAFF, 2020 ; Sources : GEOFLA® 2016, BD ALTI®75m ©IGN
Données : Bretagne Vivante, GEOCA, LPO Bretagne, Collectif in <http://www.faune-bretagne.org> (extraction 03/2020)

A l'issue de 2019, la carte montre que l'espèce est assez bien renseignée dans les zones humides littorales (même si quelques indices pourraient être améliorés). En 2020, il conviendrait donc de cibler les prospections dans l'intérieur des terres, notamment sur des queues d'étangs ou dans des vallées marécageuses.